1. IDENTITY OF BUILDING OF	R GROUP OF BUILDINGS	
current name of building : variant or former name : number and name of street : town : country :	Villa Savoye Villa "Les heures claires" 82, Chemin de Villiers Poissy France	code : 78300
CURRENT OWNER name:	Ministère de la Culture, Direction du	Patrimoine
address : telephone :	Paris	fax :
CONSERVATION PROTECTION		
type : date :	Classée Monument Historique 1er janvier 1964	
AGENCY RESPONSIBLE FOR	PROTECTION	
name :	D.R.A.C. Île-de-France.	
address : telephone :	98, rue de Charonne, 75011 Paris 01 56 06 50 00	fax :
2. HISTORY OF BUILDING		
commission brief :		
	ant la villa principale à rez-de-chaussée es de domestiques et un studio pour rc.	
architectural designer :	Le Corbusier et Pierre Jeanneret	
other designer :		
consulting engineers :		
contractors :	Entreprtise Cormier, maçonnerie,bét Entreprise Celio, peinture Entreprise Riou, menuiserie	on armé
	La liste complète des entrerprises es Les villas de Le Corbusier, 1920 (annexes)	
CHRONOLOGY		

competition date:

commission date : 1er projet: 6-14 octobre 1928 2è projet: 6-7 novembre 1928

2è projet: 6-7 novembre 1928 3è projet: 26-27 novembre 1928 4è projet: 17-18 décembre 1928 5è projet (définitif): 12-30 avril 1929

design period :

duration of site work : start : avril 1929 finish : juillet 1931

opening: été 1931

.....

PRESENT STATE OF BUILDING

current use: Monument historique sans affectation précise

current condition:

La villa et le pavillon du gardien sont en bon état. Cependant, la villa souffre toujours d'importants problèmes d'humidité liés à la mauvaise qualité de la construction. L'ensemble de la polychromie extérieure et intérieure sont à reprendre.

summary of restoration or other works carried out, with dates :

Dès son achèvement la villa connaît de graves problèmes d'infiltration et d'humidité, à tel point qu'en 1937 elle n'est plus habitée. Par la suite plusieurs propriétaires se succèdent, et la villa est finalement transformée en maison des jeunes après la seconde guerre mondiale. Le 10 octobre 1958, le maire de Poissy ordonne l'expropriation de la villa afin de la détruire et construire un lycée sur le site. Grâce à une intense mobilisation internationale, la villa est classée Monument Historique en 1964. Pierre Saddy dresse un dossier complet de restauration, et les premiers travaux sont exécutés en 1966-1967 sous le contrôle de Jean Doire, chef d'agence de Jean Dubuisson. Depuis, la villa a connu plusieurs restaurations et dérestaurations en particulier concernant la polychromie et l'étanchéité, sans que ces deux questions fondamentales n'aient jusqu'à présent trouvé de réponses satisfaisantes.

.....

.....

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

written records, correspondance, etc:

drawings, photographs, etc:

Les archives de la Fondation Le Corbusier contiennent des photographies, des écrits et 332 dessins et plans sur la villa Savoye.

Correspondance: boîtes H1 (12) et H1(13)

Photographies: boîtes L(2) (2)

On consultera également le fonds du photographe Albin Salaün racheté et conservé par le photographe Lucien Hervé.

Si les documents graphiques sont assez complets pour retracer la génèse du projet, ils sont insufisants du point de vue technique. La correspondance porte surtout sur la mobilisation qui conduisit en 1964 au classement de la villa. Les pièces contractuelles qui nous donneraient des informations précises sur la construction, les matériaux, les couleurs, etc... font cruellement défaut.

other sources, film video, etc:

Trois films anciens, contemporains du chantier ou des premières années de la villa méritent d'être retenus:

- (1) Un film tourné en 9,5 mm, en1929 par Ernest Weisman, architecte yougoslave, pendant le déroulement du chantier.
- (2) Un film de Pierre Chenal intitulée "Architecture d'Aujourd'hui", commandé par le Musée d'Art Moderne de New-York en 1931 pour l'exposition sur le style international. Ce film, entièrement consacré aux oeuvres de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, porte en partie sur la villa Savoye (extérieur et intérieur)
- (3) Un film écrit par Pierre Vago, intitulé 1900-1930

principal publications (chronological order):

OUVRAGES D'HISTOIRE GENERALE DE L'ARCHITECTURE

Hitchcock (Henry Russel), Modern Architecture, MOMA, N.Y, 1932, pp.76-77.

Hithchock (Henry-Russel), et Johnson (Philip), <u>The international style since 1922</u>, W.W Norton and Company INC, N.Y, 1932.

OUVRAGES SUR L'ARCHITECTURE DE LE CORBUSIER ET SUR LA VILLA SAVOYE

Le Corbusier, <u>Le Corbusier und Pierre Jeanneret. Ihr Gesamter Werk von 1910-1929</u>, Herausgegeben und übersegt von O.Stonorov und W.Boesiger. Einleitung un Erlaübternder Text von Le Corbusier in Zusammenarbeit mit den Herausgebern, 1929, verlag Dr. H.Gisberger, Zürich. Xè édition aux Editions d'Architecture (Artémis), Zürich, 1974, pp.186-189.

Le Corbusier, <u>Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Oeuvre complète Tome 2 1929-1934</u>, publié par W.Boesiger et O.Stonorov, introduction et texte; Zürich 1964, 7è édition, pp.23-31.

Van Moos (Stanislaus), <u>Le Corbusier. L'Architecte et son mythe</u>, Paris, Horizon de France, 1970, pp.103-109

Meier (Richard), <u>Villa Savoye - Poissy France - 1929-1931</u>, edited and photograped by Yukio Futagawa, Tokyo, 1972, text by R.Meier; collection Global Architecture.

The Le Corbusier Archive, New-York, Garland, 1983, Tome 7.

Benton (Tim) "Les villas de Le Corbusier et Pierre Jeanneret 1920-1930, Sers éditeur, Paris, 1984, pp.190-207.

Ragot (Gilles), Dion (Mathilde), <u>Le Corbusier en France</u>, Edition Electa/Moniteur, Paris, 1987, pp. 112-114

REVUES

Giedion (Siegfried), "La maison Savoye à Poissy 1928-1930", in <u>Cahiers d'Art</u>, n°4, 5è année, 1930, pp.212-215

Anonyme, "La villa à Poissy. Le Corbusier et Pierre Jeanneret, architectes", in <u>L'Architecte</u>, septembre 1930, n°9.

Posener (Julius), "La maison Savoye à Poissy", in <u>Architecture d'Aujourd'hui</u>, décembre 1930, n°2, pp.20-21

Rilsselada (Max,) <u>Le Corbusier et Pierre Jeanneret Ontwerpen voor de Woning 1919-1929</u>, introduction de M.Risselada, Publikaties Lezingen, octobre 1980, n.p.

Filler (Martin), "Le Corbusier's true colors", in House and Garden, n°5, mai 1987, pp.174-181 et 222-226

.....

4. DESCRIPTION OF BUILDING

Située, à l'origine, au sommet d'un parc de 7 hectares, la villa se présente à la fois comme un manifeste architectural et comme la conclusion de dix années de recherches esthétiques et spatiales. La villa représente l'expression la plus aboutie du fameux manifeste des "Cinq points pour une architecture moderne", énnoncés pour la première fois en 1927 à l'occasion de l'exposition du

Weissenhof Siedlung à Stuttgart.

Baptisée à juste titre "Les heures claires", la villa de Poissy s'impose comme une évidence dans le parcours corbuséen. Elle exprime avec tant de clarté les doctrines architecturales de son créateur qu'elle acquiert une dimension pédagogique. Chacun peut aisément y reconnaître:

le piloti, le toit-terrasse, la fenêtre en longueurl, e plan libre, la façade libre.

Au delà de la lecture au premier degré des cinq points du manifeste, la villa savoye ouvre aussi sur la notion de promenade architecturale, mais aussi sur celle du langage des couleurs puristes, sur la dimension urbaine de l'oeuvre architecturale de Le Corbusier et sur le rapport hiérarchique architecture/nature qui représentent autant de composantes de la pensée corbuséenne.

La villa est construite sur un plan presque carré d'une vingtaine de mètres de côté, rythmée par une ossature apparente de poteaux espacés de 4,75m. La villa comporte un étage monté sur-rez-dechaussée et couverte partiellement d'un solarium. Une cave complète le dispositif.

Au rez-de-chaussée, en retrait par rapport aux poteaux, Le Corbusier et Pierre Jeanneret placent les pièces de services - deux chambres de domestiques, un studio pour le chauffeur, une lingerie, un garage pour trois automobiles - articulées autour des espaces d'accueil magnifiés par la paroie courbe de la façade et le dispositif de circulation verticale: escalier hélicoidal et rampe douce.

L'étage principal est dessiné en L autour de la terrasse suivant un plan très courant dans les projets antérieurs des deux architectes. Le plan comprend essentiellement une vaste salle-à-manger/séjour, une cuisine avec office, trois chambres équipées de salles de bains et un bureau. La salle de bains de la chambre de maîtres est entièrement ouverte sur l'espace de repos.

La villa est couverte d'un toit-terrasse accessible par une rampe extérieure à deux volées. Une partie du toit-terrasse est dévolu eà un solarium protégé du vent par un jeu de parois courbes dans lesquelles est ouverte une fenêtre.

La totalité de la villa est conçue comme une promenade architecturale rythmée et ponctuée par les poteaux pour la plupart laissés libres et apparents. Le rez-de-chaussée est composé suivant "l'arc de courbure minimum d'une auto qui fournit la dimension même de la maison. L'auto s'engage sous les

pilotis, tourne autour des services communs, arrive au milieu, à la porte du vestibule, entre dans le garage ou poursuit sa route." Cette circulation entraîne le dégagement d'une travée entière de pilotis, renforçant ainsi l'impression d'élévation. La promenade architecturale se poursuit à l'intérieur jusqu'au solarium du toit-terrasse, que l'on emprunte l'escalier hélicoïdal ou la rampe douce qui offrent à chaque pas des points de vue variés sur les espaces qui composent la villa.

A l'exception du rez-de-chaussée peint d'un vert sombre, probablement conforme à la polychromie d'origine, l'exrérieur de la villa est actuellement uniformément blanc. Pourtant, des témoignages contemporains de son achèvement (Posener et Hitchcock en particulier), de rares documents écrits, et les meilleures photographies NB semblent attester la présence à l'origine d'une polychromie de couleurs pastel à base de rose, de jaune et de bleu. La non conformité de cette gamme à la "palette puriste" explique les dérestaurations qui ont suivi le centenaire de Le Corbusier en 1987 et le refus de cette gamme. Pourtant de sérieux indices concordent en faveur de cette polychromie "douce" et toute restauration future ne saurait se passer d'une étude approfondie sur cette question.

A l'entrée du parc, Le Corbusier et son cousin construisent aussi un pavillon monté sur pilotis.

La maison du gardien de la villa Savoye offre le seul exemple de logement minimum construit dans la région parisienne. Elle était initialement prévue sous la forme d'une maison double , inspirée des recherches sur la maison minimum de 1926 et des principes de la maison pour la loi Loucheur.

Par souci d'économie, le projet fut réduit à une simple loge. On y trouve cependant l'essentiel des principes du logement standard cher à Le Corbusier et qu'il eut le loisir d'expérimenter à l'échelle d'un lotissement dans la cité Frugès de Pessac en 1925.

Le modèle ainsi élaboré fut présenté par Le Corbusier et Pierre Jeanneret comme logement type unifamilial au deuxième congrès des CIAM à Francfort sur le Main en 1929. Il figure dans le catalogue publié après le congrès en 1932.

Dans un rectangle de dimensions réduites (4,55m par 7,70m), les architectes disposent à l'étage de part et d'autre d'une salle de jour , deux coins nuit, une cuisine et des toilettes. Le rez-de-chaussée plus réduit, renferme une buanderie et une réserve. L'accès à l'étage s'effectue par un escalier droit extérieur. L'ensemble est couvert d'un toit-terrasse.

5. REASONS FOR SELECTION AS A BUILDING OF OUTSTANDING AND UNIVERSAL VALUE

one page only except for groups of buildings, continuous text, arranged according to the following criteria

1. technical appraisal:

L'ensemble de la villa repose sur une ossature très régulière de béton armé. Le principe constructif adopté ici par Le Corbusier ne représente plus en 1930 une originalité, ou à fortiori une performance technique. Semble-t-il assez mal construite, la villa souffre de problèmes graves d'étanchéité que les restaurations successives n'ont pu résoudre de façon définitive.

Si le parti technique apparait ici fondamental, c'est en fait de par le traitement esthétique, plastique, spatial et symbolique qui lui est accordé. Pour la première fois, Le Corbusier à la possibilité de donner corps et matière au principe constructif DOM-INO élaboré dès 1914. L'ossature acquiert ici une évidence qui fait de cette villa une manifeste technique et démontre la très grande cohérence dans l'oeuvre de son auteur de 1914 à 1930.

2. social appraisal:

La villa Savoye est constuite pour le financier Pierre Savoye de la compgnie d'assurance qui porte son nom. Elles est réalisée en 1931 pour une somme évaluée à 1.000.000 de francs, soit cent fois le coût fixé à la même époque par Le Corbusier et Pierre Jeanneret pour la construction de maisons ouvrières.

Comme le comprend et l'écrit très bien Siegfried Giedion dès 1928, le luxe de cette architecture ne réside pas dans la qualité des matériaux, mais dans l'ampleur et le traitement de ses espaces. Or que ce soit sur ce plan de la composition spatiale , sur celui de la composition plastique ou sur celui de l'esthétique, le changement d'échelle de la villa de maître à la maison ouvrière , se traduit par un appauvrissement tel qu'il permet de douter de la légitimité du mouvement moderne que Le Corbusier ldéfinit lui-même comme l'usage de solutions communes pour la maison du riche ou du pauvre...

Mais précisément le voisinage de la villa emblématique de l'oeuvre des années vingt de Le Corbusier, oeuvre manifeste s'il en est, avec la maison du gardine, l'un des rares exemples de maisons minimum présentée au CIAM, fait de ce site un lieu privilégié d'analyse sociale du mouvement moderne.

3. artistic and aesthetic appraisal:

Il est inutile de revenir une fois de plus sur les qualités esthétiques de cette réalisation essentielle dans l'oeuvre de Le Corbusier et du mouvement moderne en général.

La force avec laquelle elle s'est imposée, et a imposé les fameux cinq points de l'architecture moderne comme valeurs fondamentales de ce mouvement, a certainement déformé et caricaturé la vision que nous en avons encore aujourd'hui.

4. evidence of canonic status (local, national, international):

Dès l'achèvement du chantier, la villà Savoye connaît une fortune critique hors du commun.Le Corbusier impose lui-même cette image dans ses propres publications, comme dans le second volume des Oeuvres complètes qui ouvre précisément sur cette réalisation. En 1932, Henry Russel Hitchcock et Philip Johnson publient leur célèbre ouvrage intitulé Le Style international illustré en converture par une vue de la villa de Poissy.

Aujourd'hui encore, aucun ouvrage consacré à l'architecture du XXè siècle ne fait l'impasse sur cette oeuvre. Mais plus encore, elle s'impose dans le grand public, en France comme à l'étranger comme un objet à réaction poétique, un objet primaire, déchiffrable par tous, un objet puriste dans le sens où Le Corbusier le définissait lui-même dans son manifeste Après le cubisme publié dès 1922! La villa Savoye pénètre dans la publicité, sert de décor de tournage, s'impose en couverture de tous les guides d'architecture de tourisme et d'art en général.

Les 12.000 visiteurs, pour la plupart étrangers, qui visitent chaque année cette villa en dépit de toute infrastructure d'accueil digne de ce nom, en apporte quotidiennement confirmation.

5. evaluation as a reference point in architectural history and in relation to comparable buildings:

La personnalité de Le Corbusier, sa place au sein du mouvement moderne, l'universalité du thème de la maison individuelle au coeur des recherches de ce mouvement pendant vingt ans, la lisibilité de cette oeuvre, en font assurément l'un des bâtiments , sinon le bâtiment , emblématique de l'histoire de l'architecture du XXè siècle.

6.	PHOTOGRAPHS AND VISUAL RECORDS list of documents assembled in supplementary dossier
	1. original visual records :
	2. recent photographs and survey drawings :
	Rapporteur : Gilles Ragot